

Reçu le 10/04/2017

Publié le 10/06/2017

**Compte Rendu De Thèse**  
**Stratégies De Communication Orale En Situation Exolingue Dans Un**  
**Contexte D'interculturalité : Le Cas Des Etudiants De Langue Française De**  
**L'université De Tizi-Ouzou**  
**Thesis Report**  
**Oral Communication Strategies in an Exolingual Situation in an**  
**Intercultural Context: The Case of French Language Students at the**  
**University of Tizi-Ouzou**

**Nadia TABELLOUT\*<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Université de Tizi-Ouzou

**Résumé**

La problématique de notre travail s'inscrit dans le cadre des recherches menées sur les interactions verbales en langue étrangère, plus particulièrement sur les difficultés de communication exolingue et les moyens mis en œuvre pour les surmonter. La question qui nous préoccupe, donc, aujourd'hui et à laquelle nous tenterons de répondre dans ce travail et de savoir quelles sont les stratégies de communication déployées par les participants (enseignant et apprenants) aux interactions de la classe de français langue étrangère, en production et en compréhension, pour surmonter les difficultés et mener à bien la communication ?

**Mots clés :** stratégies de communication, interculturalité, situation exolingue, interaction

**Abstract**

The problematic of our work falls within the framework of research carried out on verbal interactions in foreign languages, more particularly on the difficulties of exolingual communication and the means implemented to overcome them. The question that concerns us today and which we will try to answer in this work is to know what are the communication strategies deployed by the participants (teacher and learners) in the interactions of the French foreign language class, in production and comprehension, to overcome the difficulties and to carry out the communication?

**Key words:** communication strategies, interculturality, exolingual situation, interaction

**Introduction**

---

<sup>1</sup>\*Auteur correspondant: tab-nad@hotmail.com

La problématique de notre travail, dirigée par Pr. Asselah-Rahal Safia, s'inscrit dans le cadre des recherches menées sur les interactions verbales en langue étrangère, plus particulièrement sur les difficultés de communication exolingue et les moyens mis en œuvre pour les surmonter. La question qui nous préoccupe, donc, aujourd'hui et à laquelle nous tenterons de répondre dans ce travail et de savoir quelles sont les stratégies de communication déployées par les participants (enseignant et apprenants) aux interactions de la classe de français langue étrangère, en production et en compréhension, pour surmonter les difficultés et mener à bien la communication ?

Parce que cette communication se déroule dans un contexte d'interculturalité qui met en présence la culture de l'apprenant confrontée à celle que véhicule la langue cible, des difficultés inhérentes à la compétence interculturelle surviennent, il s'agit, alors, de s'interroger sur les stratégies déployées pour les surmonter. Autrement dit, quelles sont les stratégies que déploient l'enseignant et les apprenants pour surmonter « les difficultés interculturelles » ? Notre analyse porte essentiellement sur toutes les stratégies qui relèvent de: L'effort individuel de l'enseignant

L'effort individuel de l'apprenant

L'effort conjugué de l'enseignant avec les apprenants dans l'interaction exolingue

L'effort collaboratif entre les apprenants dans l'interaction interalloglotte

Nous avons choisi de travailler sur quatre groupes d'apprenants qui étudient de façon disproportionnelle la langue française, à cet effet nous avons émis une hypothèse générale qui permet de classer ces apprenants en fonction de leurs compétences communicatives. Les apprenants qui ont moins d'expérience dans la pratique de la langue française, moins d'années d'études, ont une compétence linguistique et interculturelle plus ou moins relative, auront, donc, plus de difficultés à communiquer et recourront à différentes stratégies pour les surmonter. En revanche, ceux qui ont plus d'expérience dans la pratique de la langue française déploieront toutes leurs compétences linguistiques et interculturelles afin de communiquer.

## **1. Hypothèses**

Pour mieux aborder l'objet de cette recherche nous avons formulé les hypothèses suivantes :

Comme la classe de langue est par excellence le lieu favorable à l'acquisition, nous pouvons supposer que les apprenants des différents groupes déploieront des stratégies qui favorisent l'appropriation de la langue française et par la même occasion la culture cible (Beacco, Byram., 2003). Ainsi, pour notre étude de l'aspect acquisitionnel des stratégies communicatives, nous prendrons comme appui toutes les études qui ont montré que la communication exolingue est favorable au développement des processus d'acquisition.

Nous pouvons également émettre l'hypothèse selon laquelle l'expérience des apprenants dans la pratique de la langue française déterminerait leur compétence à communiquer dans cette langue et leur permettrait ainsi de recourir à des stratégies de type métalinguistiques pour surmonter les difficultés de communication. Plus la compétence des apprenants en langue et

culture est élevée plus ils déploieront des stratégies métalinguistiques et moins leur compétence en langue et culture est importante moins ils feront appel à ce type de stratégie.

Nous pouvons supposer que les apprenants feront appel à leur répertoire verbal pour surmonter leurs difficultés de communication. Il faut s'attendre donc au recours à d'autres langues comme stratégies communicatives, soit la langue maternelle ou une autre langue.

## **2. Méthodologie de la recherche**

Nous avons réalisé quatre enregistrements dans quatre départements différents de la faculté des lettres et des langues de l'université de Tizi-Ouzou. Le premier groupe concerne les étudiants du département de français. Le deuxième est constitué d'étudiants du département de langue et culture amazighes. Le troisième groupe est composé des étudiants du département de lettres arabe et enfin le dernier regroupe des étudiants du département de traduction et interprétariat. Les différents enregistrements ont été réalisés, dans chacun des départements, avec les quatre groupes d'étudiants que nous venons de citer et qui sont inscrits en master I et sont tous titulaires d'une licence du système LMD. Nous n'avons pas intégré dans l'enquête des étudiants en master qui ont une licence classique. À cet effet, nous leur avons demandé de ne pas assister à l'enregistrement pour les besoins de la recherche. Nos étudiants sont inscrits dans des départements différents pour suivre des formations différentes que voici :

Département de français : un master en didactique et analyse du discours. Département de traduction : un master en traduction arabe français arabe. Département de langue et culture amazighes : master en dialectologie. Département de lettres arabe : master en littérature et communication.

## **3. Les résultats**

L'analyse du corpus nous a permis d'aboutir aux résultats suivants :

Concernant l'hypothèse qui a porté sur le potentiel acquisitionnel des stratégies communicatives déployées en classe par les participants, nous pouvons dire que cette hypothèse est confirmée. En effet, cette confirmation se justifie avant tout par l'objectif primordial qui unit les apprenants, des quatre groupes, en classe de FLE, l'acquisition de cette langue est donc leur première préoccupation. Le corpus a montré qu'une pléiade de stratégies est mise en œuvre aussi bien par l'enseignant que par les apprenants des quatre groupes concernés par notre étude tant dans l'effort seul que dans l'effort conjugué des participants. Concernant les stratégies qui émanent de l'effort seul de l'enseignant, nous avons identifié l'explication, la définition la reformulation, l'encouragement. Quant aux stratégies qui résultent de l'effort seul de l'apprenant, nous relevons une variété de stratégies soit : l'auto-correction, l'auto-interruption du discours, la reformulation, l'exemplification, la traduction, la définition et l'explication. Ces différentes stratégies sont déployées pour surmonter les difficultés de communication qui surgissent aussi bien dans la production que dans la compréhension.

L'analyse du corpus nous a permis de constater que toutes ces stratégies sont considérées comme favorables à l'acquisition puisqu'elles offrent un étayage aux apprenants pour

produire et comprendre la langue cible tout en témoignant de la volonté de ces derniers à apprendre la langue française. De plus, toutes les stratégies résultant de l'effort collaboratif de l'enseignant et des apprenants dans l'interaction exolingue reste majoritairement favorables à l'acquisition. En effet, les participants aux débats dans les quatre groupes ont recouru essentiellement à l'hétéro-correction, l'achèvement interactif d'énoncé inachevé et à la traduction pour la résolution des difficultés de production. Quant aux problèmes de compréhension, les interactants ont déployé les séquences analytiques, séquences explicatives, la négociation parenthétique et la traduction comme stratégie pour dépasser les difficultés de compréhension et assurer la réussite de la communication. A la lumière de l'analyse, nous constatons que les apprenants mettent en œuvre des stratégies communicative dans un but acquisitionnel ; y compris les apprenants des deux groupes de français et celui de traduction, qui ne rencontrent, à priori, pas de difficultés majeurs à communiquer en langue française, ont profité de l'interaction avec l'enseignant pour acquérir davantage la langue cible.

Par contre, notre étude a montré que les stratégies mises en œuvre dans les interactions interalloglotte sont très peu favorables à l'acquisition. À travers l'analyse de ce type d'interaction nous avons constaté deux réalités. La première a porté sur le peu d'interaction entre les apprenants, et ce, malgré l'animation d'un débat sur un thème qui a semblé les intéresser. Les interactions se sont, donc, majoritairement déroulées avec l'enseignant. La deuxième réalité, que le corpus a permis de constater, concerne le peu de stratégies déployées avec leur potentiel acquisitionnel. En effet, dans ce type d'interaction les stratégies mises en œuvre sont l'hétéro-correction, l'achèvement interactif d'énoncé inachevé et la traduction, les séquences analytiques, séquences explicatives, la négociation parenthétique. Bien qu'à première vue, il apparait qu'il s'agit de nombreuses stratégies toutefois, elles ne sont pas déployées par tous les groupes concernés par notre recherche. En effet, certains groupes n'ont pas recouru à ces stratégies à l'exception de l'achèvement interactif d'énoncé inachevé qui est fortement mise en œuvre par tous les groupes avec le caractère acquisitionnel.

Il est vrai qu'au début de cette recherche nous avons émis l'hypothèse portant sur l'aspect métalinguistique des stratégies communicatives en avançant l'idée selon laquelle une plus longue expérience des apprenants dans la pratique de la langue française favorise le déploiement de ce type de stratégie. En outre, nous avons supposé que les apprenants qui ne pratiquent pas souvent la langue française auront plus de difficultés à communiquer dans cette langue et par conséquent amèneront l'enseignant à mettre en œuvre des stratégies métalinguistiques. Effectivement l'analyse des données nous a permis de constater que les enseignants de français des deux groupes de lettres arabes et langue et culture amazighes ont utilisé différents types de stratégies avec un nombre d'occurrence variable d'une stratégie à une autre, et ce, en fonction de la difficulté rencontrée lors de la communication. Toutefois, nous avons constaté lors de l'analyse de notre corpus que certaines stratégies, que nous avons qualifiées de métalinguistique, ne relèvent pas de la compétence linguistique des apprenants mais peuvent être parfois tributaires d'une compétence plus ou moins relative en langue française. En effet, la réduction formelle et la recherche de mot adéquate sont deux types de

stratégies identifiés par les apprenants des deux groupes de lettres arabe et celui de langue et culture amazighes. Précisons que ces deux groupes d'apprenants ont moins d'expérience dans la pratique de la langue française comparativement à leurs semblables des deux autres groupes de français et celui de traduction. De plus, l'analyse nous a permis de constater qu'ils rencontrent plus de difficultés à communiquer en français d'où le classement que nous avons effectué et annoncé plus haut. Dès lors, il est plus judicieux de considérer ces deux stratégies comme une exception qui infirme partiellement notre hypothèse. Néanmoins le reste des stratégies métalinguistique déployées, tant venant de l'effort individuel de l'enseignant ou relevant de l'effort conjugué des participants essentiellement dans l'interaction exolingue, sont considérées comme manifestant une certaine compétence linguistique de l'apprenant, et ce, en fonction de leurs expériences dans la pratique et par ricochet la connaissance de cette langue. Quant à l'interaction interalloglotte le peu de recours aux stratégies métalinguistique pour la résolution de difficultés de production et absence presque totale de ce type de stratégies dans la compréhension peut s'expliquer par le caractère de novice dans la langue qui unit les apprenants des quatre groupes notamment ceux des deux groupes de lettres arabes et de langue et culture amazighe.

Le corpus a montré que certains malentendus se sont manifestés dans les débats. Cependant, il convient de préciser qu'ils n'ont pas concerné les deux groupes de français et celui de traduction mais plutôt ceux de lettres arabe et langue et culture amazighes. Cette réalité peut probablement s'expliquer par le niveau de connaissance de la langue française par les apprenants de ces deux groupes. En effet, une connaissance un peu plus approfondie de la langue ne peut que faire éviter ce genre d'incident communicatif. Ces malentendus ont été, majoritairement, potentiellement acquisitionnels pour les deux groupes.

Le recours à une ou plusieurs autres langues a caractérisé tous les groupes concernés par notre recherche, toutefois le type de changement de langue varie d'un groupe à un autre et d'un type d'interaction à un autre. Ainsi, il ressort de l'analyse que les quatre enseignants de français des quatre groupes n'ont, à aucun moment, utilisé une autre langue comme stratégie afin de résoudre un problème de compréhension ou de production.

Par contre, lorsqu'il s'est agi de prendre la parole seul, les apprenants des différents groupes ont fait appel à une autre langue pour surmonter une difficulté communicative. Toutefois, l'analyse nous renseigne sur la différence qui caractérise ce changement de langue d'un groupe à un autre. Ainsi l'analyse nous a permis de constater que l'alternance codique unitaire est le type d'alternance le plus déployé par les apprenants des quatre groupe en précisant qu'avec les deux groupes de lettres arabe et celui de langue et culture amazighes ce type d'alternance est très prononcé. Les apprenants du groupe de français ont mis en œuvre cette stratégie mais avec un degré de fréquence moindre. N'oublions pas de préciser que les apprenants de traduction demeurent les moins attentifs à ce type d'alternance et à tout changement de langue. Le recours à l'alternance codique unitaire en tenant compte de son nombre d'occurrence dans chaque groupe peut refléter le niveau de compétence linguistique notamment une compétence lexicale. Ainsi, encore une autrefois, nous pouvons confirmer à

travers l'analyse du corpus le classement des quatre groupes d'apprenants que nous avons effectué sur la base des types de stratégies déployées et leur nombre de fréquence.

#### **4. Pour conclure...**

L'analyse du corpus nous a permis de constater que les apprenants des quatre groupes recourent essentiellement à la langue arabe, sachant qu'il ne s'agit pas de l'arabe dialectal mais plutôt de l'arabe dit classique. Le recours à cette langue est identifié dans les trois groupes de lettres arabes, le groupe de français et celui de traduction qui ont, néanmoins, utilisé le kabyle pour surmonter les difficultés de communication. Cette remarque n'a pas été relevée dans le groupe de langue et culture amazighes dont les changements de langue n'ont porté que sur la langue amazighe en tentant d'exclure d'autres langues notamment l'arabe qui n'a, à aucun moment, figuré dans leurs interventions, et ce, tout au long du débat.

Par ailleurs, il convient de signaler que la compétence interculturelle n'est pratiquement pas identifiée dans notre corpus. Or, il est indéniable que la compétence communicative ne peut exister sans une compétence interculturelle. C'est pourquoi, il nous semble nécessaire de chercher à développer cette compétence chez les apprenants de la langue française en les aidants à mieux connaître la culture véhiculée par cette langue.